

OPÉRA THÉÂTRE

B E S A N Ç O N

SAISON D'OUVERTURES

1995 - 1996

5-10
MARS

Ô
MON
BEL INCONNU

L'OPÉRA THÉÂTRE DE BESANCON

PRÉSENTE

Ô Mon Bel Inconnu

Sacha Guitry / Reynaldo Hahn

COMÉDIE MUSICALE EN 3 ACTES

COPRODUCTION PÉNICHE OPÉRA – OPÉRA THÉÂTRE DE BESANÇON
OPÉRA THÉÂTRE DE MASSY – L'ENSEMBLE, ORCHESTRE RÉGIONAL DE
BASSE-NORMANDIE

MARDI 5 MARS – 20 H 30
DIMANCHE 10 MARS – 16 H
OPÉRA THÉÂTRE

5-10
MARS

Ô
MON
BEL INCONNU

DISTRIBUTION ARTISTIQUE

Mise en scène Mireille Larroche	Prosper Aubertin, chapelier Roger Mollien
Direction Musicale Olivier Dejours	Antoinette Aubertin, sa femme Nicole Broissin
Assistant à la mise en scène Alain Patiès	Marie-Anne, leur fille Edwige Bourdy
Chorégraphie Anne-Marie Gros	Félicie, leur bonne Anne Barbier
Décors Jean-Pierre Larroche	Hilarion Lallumette, philatéliste Frank THézan
Costumes Evelyne Guillin	Claude Aviland, avocat, et Xavier Tignardon, garçon de magasin Yves Coudray
Lumières Bertrand Couderc	Jean-Paul Lévy, fils de négociant Gilles Bugeaud
Chef de chant et piano Mari Laurila	Monsieur Victor, propriétaire Lionel Peintre

ENSEMBLE TETRAKTYIS

1er Violon : Bernard Mauppin
2ème Violon : Philippe Lucotte
Alto : Valérie Pautot
Violoncelle : György Adam
Flûte : Yves Béridot
Clarinette : Éric Belleudy
Piano : Marie Laurila

DISTRIBUTION TECHNIQUE

Régisseur Général
Jean-Yves Delignère

Chef de Plateau
Philippe Ivaldi

Régie Lumières
Betty Andrey
Robert Catennacci

Construction des décors
Atelier décors de l'Opéra
Théâtre de Besançon :
Gilbert Boichot
Gilles Girardet
Brice Jacquin
Fabrice Triponney

Peinture des décors
Frédéric Faye
Élisabeth Février
Sabine Bridier-Delettre
William Laude
Louis-Marie Jeannot

Peinture des costumes
Valérie Dubus

Responsable technique
Gilbert Tromp

Machinistes
Gilles Girardet
Brice Jacquin
Fabrice Triponney

Cintrier
Bernard Buttet

Accessoiriste
Hervé Julliard

Chef Électricien
Albert Laurent

Électriciens
Francis Courtois
Patrick Jeanneney

Habilleuses
Sylvie Maure
Blanca Ducruet
Sandrine Jacquet

Perruques
Établissements Buteux

Atelier Costumes
Vicaire

Chaussures
Pompéi

JE HAIS GUITRY

● Je hais ce faiseur de belles phrases pour sa misogynie, pour sa méchanceté, pour sa façon de parler de tout et de rien et pour finir de médiocrité.

Je hais ce beau parleur pour son impuissance à aimer, à agir.

Théâtre de la méchanceté, de la bêtise, théâtre de la cruauté.

Méchanceté des impuissants, bêtise des malheureux, cruauté des faibles. La petitesse, la mesquinerie, l'étroitesse d'esprit étouffent les personnages de Guitry. Le théâtre de Guitry est une "noyade" dans la misère quotidienne. Elle vous inonde, vous submerge. Tout l'art de Guitry consiste à trouver une poésie à cette misère même, à bâtir une esthétique du rire autour de cette pauvreté de vie. Esthétique de l'échec, esthétique de l'impuissance.

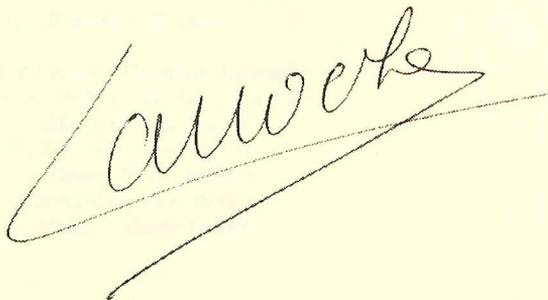
Théâtre de la lâcheté mais aussi théâtre du rire.

L'intrigue est faible mais les situations, ah les situations sont belles ! Que ne ferait Guitry pour un "trait d'esprit", un "bon mot" ou une "belle répartie". Le brio de ses personnages, la virtuosité de leur bavardage, leur sens inné de l'effet de théâtre rachètent toute leur faiblesse. C'est par le rire une fois encore que Guitry sauve du "naufrage" ses personnages, c'est par le rire qu'il maintient son spectateur assis sur son fauteuil.

Toujours sur le fil du rasoir entre rire et cruauté, entre dérision et méchanceté : vertige fascinant du théâtre qui parle du vide de la vie.

Une dérision qui empêche de pleurer, un esprit qui sauve de l'angoisse, une méchanceté qui cache la peur, une cruauté qui empêche d'avoir mal... voilà le théâtre de Guitry, tel qu'il peut être relu en cette fin de siècle.

"Il faut toujours rire, tout est là pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui vous brise les épaules et vous penche vers la terre. Il faut rire sans cesse. Mais de quoi ? De jeux de mots ? D'histoires dérisoires ? Ou de petites misères ? A votre guise... Mais riez, riez sans cesse..."



QUELQUES IMPRESSIONS DE GENS AVERTIS

Le 12 octobre 1933, le Théâtre des Bouffes-Parisiens révéla une opérette très musicale et fort originale de Sacha Guitry, dont la musique était signée de Reynaldo Hahn lui-même." Ô Mon Bel Inconnu"... tel était le titre de l'oeuvre qui dépeignait la vie d'un ménage de "Français moyens", en l'occurrence un ménage de chapeliers. La pièce était amusante et l'on retrouvait à chaque réplique l'esprit boulevardier de l'auteur. Quant à la musique elle s'attachait à souligner l'action en faisant preuve d'une science souriante et sans morgue. On pouvait admirer sa distinction grâce à la finesse de ses mélodies. Certains passages empreints d'émotion comme la mélodie d'Aubertin "Je suis celle que vous cherchez" allaient droit aux coeurs des spectateurs, d'autres plus tendres qu'émus, comme la jolie valse "Ô mon bel inconnu" mettaient en valeur les voix menues mais agréables des interprètes féminines, entre autres la joyeuse Arletty qui composait un type de cuisinière très réjouissant. Un petit mais excellent orchestre faisait ressortir toutes les finesses d'une partition à l'exécution plus difficile qu'il n'y paraît.

Comme il est réconfortant d'entendre une oeuvre musicale n'ayant pas peur d'affirmer les qualités de grâce et d'élégance.

Cependant, Ô Mon Bel Inconnu obtint seulement un succès d'estime et ce fut dommage car cette jolie partition française méritait davantage. Peut-être le public des Bouffes ne convenait-il pas à une oeuvre aussi fine. Le véritable cadre de l'opérette de Reynaldo Hahn ne pouvait être sans doute que l'Opéra Comique. Là, du moins, fréquentait un public averti et connaisseur qui eût apprécié à sa juste valeur le charme d'une musique française continuant si heureusement, en le renouvelant, le genre cher à Aubert et à ses successeurs.

SACHA GUITRY



Sacha.

SACHA GUITRY

Né le 12 février 1885 à Saint Petersburg, enlevé par son père à cinq ans, cancre qui ne dépassera jamais la classe de Sixième et "visitera" douze établissements scolaires en huit ans, acteur, auteur, homme de radio et de cinéma, homme du monde, homme à femmes, homme de coeur et d'esprit, il ne se définit que par lui-même.

"Sans doute a-t-on pensé que soixante-deux années de théâtre me conféraient le droit d'exprimer librement des opinions et des idées qui me sont chères, fondées sur tant d'expériences - qui elles-mêmes constituent finalement ce que l'on est convenu d'appeler de l'expérience.

Ayant débuté à cinq ans, onze ans plus tard ayant fait jouer ma première pièce, j'en suis aujourd'hui à mon 125° ouvrage, à mon 30° film, et, personnellement, j'ai déjà donné en public 13.500 représentations.

En ne m'écartant pas du monde des théâtres, j'ai rencontré, connu et aimé : Anatole France, Courteline, Edmond Rostand, Mirbeau, Sardou, Curel, Hervieu, Georges de Porto-Riche, Renard, Capus, Tristan Bernard, Alphonse Allais, Georges Feydeau, Robert de Flers et Caillavet, Lavedan, Croisset, Bataille, Gabriel d'Annunzio, Maëterlink, Bernard Shaw.

J'ai eu pour interprètes : Sarah Bernhardt, Réjane, Maurice de Féraudy, Aristide Bruant - oui, vous avez bien lu -, Jeanne Granier, Baron, Edouard de Max, Gémier, Polin, Max Dearly, Victor Boucher, Ermete Zacconi, Raimu, - mon père.

Je n'ai fait qu'apercevoir Guy de Maupassant, Oscar Wilde et Tchaïkovsky, mais j'ai causé, un soir, avec Hortense Schneider.

J'ai applaudi Little Tich, Baggessen, Fragson, Dranem, Mayol, Rastelli, Joë Jackson, Paulus, Barbette, Frégoli, et j'ai pu les connaître tous.

Ont fait pour moi de la musique : Messenger, Reynaldo Hahn, Oscar Strauss - et Lecocq en mourant m'a légué son piano.

Furent mes amis très admirables : Chaliapine, Toscanini, Saint-Saëns, la Duse, Antoine, Edouard Risler et Sybil Sanderson.

J'ai maquillé Jean de Reské, le soir de la première de Paillasse."

in "Théâtre je t'adore" - Hachette, 1958

SACHA GUITRY

Pas de date pour lui qui ne soit un mot d'esprit.

"N'est pas cocu qui veut ! Et nous ne devons épouser que de très jolies femmes - si nous voulons qu'un jour, on nous en délivre" - Sacha Guitry ("Elle et Toi").

Charlotte Lysès, Yvonne Printemps, Jacqueline Delubac, Geneviève de Séréville, Lana Marconi seront successivement "ses" femmes.

Emprisonné au camp de Drancy le 23 août 1944, il est cité le 10 novembre en chambre civique pour conduite "passible de l'indignité nationale". Non lieu.

- A quoi attribuez-vous le mal qu'on vous a fait à la Libération ?

- J'avais contre moi tous les ratés, depuis 30 ans.

- Il y a eu aussi une certaine affaire Goncourt ? (1948)

- C'est une vieille querelle littéraire "Sacha Guitry-Goncourt" qui s'est atrocement envenimée pendant l'Occupation, jusqu'à devenir inhumaine... on a commis à mon intention la plus inconcevable injustice qui soit.

1951 : il commence à souffrir des premiers maux qui le conduiront sur une chaise roulante...

"La première fois qu'il a dû se servir de cette chaise roulante, j'étais allée le voir. On me fit attendre quelques instants et tout à coup, il arriva, poussé dans ce petit fauteuil :

- Comment allez-vous, Sacha ?

- Vous voyez, comme sur des roulettes."

(témoignage de son amie, Mme J. Trefouel)

... et meurt le 24 juillet à 3 h du matin.

"Quand vous irez là-bas me porter quelques roses, ne négligez jamais d'en prendre une au bouquet pour la porter plus loin, et de ma part aussi, sur une tombe négligée où repose Stendhal".

Le 26 juillet, 12.000 personnes lui rendent hommage. Il est inhumé au cimetière de Montmartre, près de son frère et de son père.

Extrait de "Sacha Guitry par les témoins de sa vie" - Jacques Lorcey - Éditions France Empire, 1976

MIREILLE LARROCHE

METTEUR EN SCÈNE



Passionnée de théâtre depuis l'enfance, Mireille Larroche fait ses premières armes auprès d'Ariane Mnouchkine et José Valverde. A la recherche d'un lieu mobile pas comme les autres, elle crée avec Jean-Paul Farré en 1975 "La Péniche" où sont montés Beckett, Pinter, Dubillard...

En 1982, "La Péniche" devient "La Péniche Opéra", avec Béatrice Cranoix et Pierre Danais, destinée à des opéras contemporains et à répondre à un dessein précis : la commande à un ou plusieurs compositeurs d'une création sur un même projet, en y intéressant journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes.

En 1985, elle organise la participation à l'Année Européenne de la Musique qui mènera La Péniche Opéra en Belgique, aux Pays Bas, en Allemagne jusqu'à Berlin. En 1988, elle acquiert une seconde péniche : "la Péniche Adélaïde" où seront désormais joués les talentueux "coups de coeur".

Chaque année, Mireille Larroche met en scène un ou plusieurs spectacles : rappelons les succès de "Cabaret Contemporain" (1985), "Les Plaisirs du Palais" (1987) avec l'Ensemble Clément Jannequin, "Vingt Mille Lieux sous les Mers" (1987), "Le Rouge et le Noir" (1989) créé au Festival d'Aix en Provence, "Les Nuits Enchantées" de Mozart en coproduction avec le Festival d'Évian, "Le Toréador" (1992) et "Von Heute auf Morgen" de Schönberg la saison dernière.

En 1995, Mireille Larroche assure la mise en scène de trois spectacles : "Comédies Madrigalesques" avec l'Ensemble Clément Jannequin, "Sommaire Soleil" de Claude Prey et "La Bohème" de Puccini à l'Opéra Comique.

Mireille Larroche : une relecture peu conventionnelle du répertoire, une harmonie retrouvée retrouvée entre la musique "savante", notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement.

Pour "Ô MON BEL INCONNU", Mireille Larroche est assistée d'Alain Patiers

OLIVIER DEJOURS

CHEF D'ORCHESTRE



Après des études de piano, percussion, composition et direction d'orchestre au CNSM de Paris (notamment avec Claude Ballif) et au CNR de Strasbourg avec Jean Batigne, Olivier Dejours devient membre des Percussions de Strasbourg avec qui, de 1976 à 1982, il participe à de nombreuses créations : Xenakis, Mâche, Ballif, Stockhausen, Birtwistle... De 1982 à 1984, il est l'assistant du chef d'orchestre Giuseppe Sinopoli.

Olivier Dejours a dirigé l'Orchestre de la RTBF de Bruxelles, le NOP, le Choeur de Radio-France, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, de très nombreux ensembles de musique contemporaine parmi lesquels l'itinéraire, l'Ensemble Forum de Lyon, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Modern de Francfort... Il est actuellement chef d'orchestre de l'Ensemble Le Banquet.

Il dirige plusieurs opéras, le plus souvent en travaillant en collaboration avec des metteurs en scène afin d'obtenir la plus grande synthèse entre l'action dramatique et l'action musicale. Ainsi, notamment, "le Barbier de Séville" de Rossini avec une mise en scène d'Ariel Garcia-Valdès, "Jacob Lenz" de Wolfgang Rihm avec une mise en scène de Michel Deutsch à l'Opéra du Rhin (reprise à l'Atem-Nanterre-Amandiers en octobre 1995) et la création de l'opéra de Pascal Dusapin, "To be sung", sur un texte de Gertrude Stein.

Compositeur de musiques de scènes avec de nombreux metteurs en scène tels que J.P. Vincent, G. Tsai, M. Langhoff, J. Dautremay..., à la Comédie Française, au Théâtre National de Strasbourg, au Théâtre de l'Odéon... il a conçu et composé un spectacle musical : "Scorrendo", avec des textes de Georges Peltier (création à la Péniche Opéra en décembre 1992).

L'Opéra Théâtre de Besançon aura le plaisir d'accueillir à nouveau Olivier Dejours, lors de la représentation de l'opéra de Mozart "Cosi Fan Tutte" dont il assurera la direction musicale le 30 mars prochain.

LA PÉNICHE OPÉRA



De gauche à droite: Bertrand Coudere, Mireille Larroche, Alain Paties et Jean-Yves Delignières

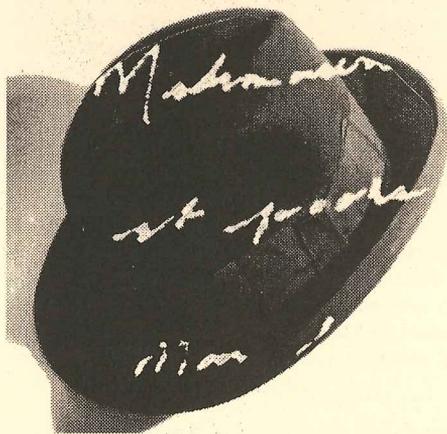


ARGUMENT

● Autoritaire et grincheux, le chapelier Prosper Aubertin tyrannise sa femme Antoinette, sa fille Marie-Anne et sa bonne Félicie. Il avoue à son confident, le muet Hilarion Lallumette, qu'il a passé une annonce dans la presse afin de rencontrer l'âme soeur... Mais parmi la centaine de réponses, il reconnaît l'écriture d'Antoinette et celle de Marie-Anne !... Tandis qu'il se jure de punir ces malheureuses, auxquelles il répond pour mieux les berner, lui-même choisit une certaine "comtesse"... qui se révèle être Félicie. Le tableau est complet !

Transfigurées par les lettres amoureuses de leur "bel inconnu", Antoinette et Marie-Anne se montrent plus patientes à l'égard de Prosper et découragent leurs soupirants : Jean-Paul Lévy, qui achète chapeau sur chapeau dans l'espoir vain de séduire Antoinette, et le jeune avocat Claude Aviland, qui aime Marie-Anne.

Jouant toujours le rôle du prince charmant, Prosper loue une villa à Saint-Jean-de-Luz et invite "ses" trois femmes., qui se rendent libres sous divers prétextes et s'empressent de prendre le train. M. Victor, l'aimable propriétaire de cette maison, reçoit Antoinette. Il constate son trouble et lui conseille de rentrer chez elle. Le prenant pour l'inconnu, elle lui obéit aussitôt. Par contre, le bon Victor succombe au charme de Félicie qui le trouve très à son goût...



ARGUMENT

Antoinette a raté son train. Prosper surgit, pour se montrer magnanime :

- Nous avons eu la même idée sans nous concerter et nous avons tous deux suivi Marie-Anne !

Surprise, cette dernière défend avec acharnement ce qu'elle croit être "son bonheur". Prosper ne sait comment lui expliquer la vérité :

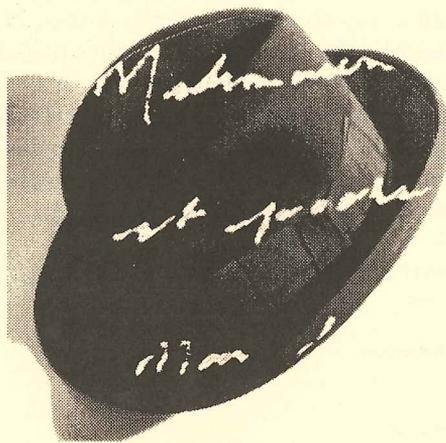
- Et s'il ne vient pas ?

- Alors je saurai qu'il s'est moqué de moi et je déchirerai ses lettres.

A cet instant, Claude, qui a pris le même train que la jeune fille, pousse la porte de la villa : il vient demander sa main ! Prosper, feignant la colère, lui glisse les lettres de sa fille. Convaincue de se trouver en face du "bel inconnu", Marie-Anne s'abandonne à la joie. Prosper lui offre la maison en cadeau de noces et déclare à Antoinette :

"La vie en commun exige une série de petites concessions quotidiennes... et j'ai cru remarquer que, très souvent, les hommes mettent beaucoup de temps à s'en apercevoir... Seulement, ces hommes-là, quand ils s'en sont aperçus, ils deviennent... extrêmement gentils pour se faire pardonner."

Tous sont heureux, même Hilarion Lallumette, qui a retrouvé la parole... enfin presque : il peut chanter !



UNE POLITIQUE DE COPRODUCTION

La Péniche-Opéra

L'Opéra Théâtre de Besançon

L'Opéra Théâtre de Massy

L'ENSEMBLE - Orchestre Régional de Basse-Normandie

Le rapprochement de quatre partenaires a permis de mettre à profit des compétences complémentaires dans la réalisation de cette comédie musicale de Sacha Guitry et Reynaldo Hahn.

Si la collaboration de l'Opéra-Théâtre de Massy avec la Péniche-Opéra remonte à la création des "Comédies Madrigalesques" en mai 1995, la rencontre avec l'Opéra Théâtre de Besançon, plus récente, s'est faite à l'occasion de "La Grande Duchesse de Gérolstein" au cours de l'hiver 1995.

Durant deux semaines (du 29 janvier au 16 février), Mireille Larroche et l'ensemble des artistes ont été accueillis en résidence à l'Opéra-Théâtre de Massy pour les premières répétitions de "Ô Mon Bel Inconnu". Pendant ce temps, l'Opéra Théâtre de Besançon réalisait dans ses ateliers la construction des décors, puis accueillait à son tour, au cours d'une résidence de trois semaines, l'ensemble des artistes, musiciens, chanteurs, techniciens, avant la première le 5 mars. La coproduction impliquait aussi un partenaire important : l'ENSEMBLE - Orchestre Régional de Basse-Normandie, qui a réalisé le travail de transcription musicale, pris en charge les frais de copie, et dont les musiciens assureront les représentations en Normandie.

Autour du projet artistique de la Péniche-Opéra se sont ainsi mobilisés des partenaires dont la convergence des moyens a permis de créer un spectacle de qualité.

Par cette démarche, Mireille Larroche, Directrice de la Péniche-Opéra, Didier Brunel, Directeur de l'Opéra Théâtre de Besançon, Jack-Henri Soumère, Directeur de l'Opéra-Théâtre de Massy, Dominique Debart, Directeur de l'ENSEMBLE - Orchestre Régional de Basse-Normandie, confirment leur volonté de donner au théâtre musical et à l'opérette la place qui leur revient, celle d'un art majeur et vivant.

"Ô MON BEL INCONNU" AU PRINTEMPS 1996 :

Mardi 5 mars : Besançon

Jeudi 7 mars : Dole

Dimanche 10 mars : Besançon

Samedi 4 mai : Massy

Mardi 14 mai : Ifs

Vendredi 31 mai : Cherbourg

Jeudi 13 juin : Lisieux

Mardi 18 juin : Vienne

REYNALDO HAHN

Caracas 1875 - Paris 1947

Compositeur et chef d'orchestre. Élève préféré de Massenet au Conservatoire de Paris, il fréquenta le milieu artistique et littéraire Parisien et surtout Proust dont il fut l'ami intime. A partir de 1934, il a été critique musical du "Figaro" et chef d'orchestre de l'Opéra deux ans avant sa mort. Compositeur d'inspiration élégante et légère, il a surtout écrit pour le théâtre : des pièces de musique de scène, six ballets (notamment "La Fête chez Thérèse" qui connut un grand succès en 1925), cinq opéras, dix opérettes et comédies musicales (dont "Ciboulette" en 1923 et "Mozart" en 1925). En outre, il a composé un oratorio, des pièces de musique symphonique (dont un "Concerto Provençal" et des concertos pour violon, pour piano et pour violoncelle), des œuvres pour piano et de chambre dans la tradition de Saint-Saëns, des mélodies à caractère lyrique et caressant ("Fêtes galantes", "Chansons grises", "Rondels", "Études latines", "Mélodies retrouvées"). Parmi ses écrits, signalons "Du Chant" (1920), "Notes", "Journal d'un Musicien" (1933), "L'Oreille au Guet" (1937) et "Thèmes Variés" (1946).

Encyclopédie de la Musique Garzanti

Guitry/Hahn : la première collaboration de ces deux figures majeures de la vie mondaine et artistique de la première moitié de notre siècle remontait à 1925. L'homme de théâtre avait en projet une fantaisie dont Mozart serait le héros : il avait demandé à Messager de la mettre en musique, en souvenir de leur grand succès, "L'Amour Masqué", mais sa proposition n'ayant pas été acceptée, il se tourna vers Reynaldo Hahn qui se fit un plaisir de reprendre la balle au bond. "Je garde de notre travail en commun le plus exquis souvenir" dira le premier au second. Raison de plus pour recommencer...

Michel Parouty

LA PÉNICHE OPÉRA

● Nous avons la conviction que le théâtre musical, la création lyrique, la qualité dramatique des chanteurs sont des enjeux essentiels dans notre culture vivante, nous défendons énergiquement ces espaces de liberté qui sont les nôtres, institution en marge des Institutions, mobiles, légères, disponibles. Nos choix sont clairs : offrir un lieu aux créateurs, aux interprètes, montrer au public, au fur et à mesure, ce que nous découvrons, ce que nous aimons.

Avec nos deux péniches et nos spectacles divers, tantôt du répertoire tantôt de création contemporaine, nous nous efforçons sans relâche de vous divertir, de vous surprendre et de vous séduire.
Bienvenue à bord !

L'ESPRIT PÉNICHE

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, ou plutôt de "terrain d'aventures".

Une bordure des grandes avenues officielles, c'est une sorte de banlieue du théâtre musical, espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, hors les murs mais au cœur du réel : toujours en terre "foraine"...

Comme les forains, à l'entrée des villes, comme les saltimbanques : parfois installés sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs.

Ni structure permanente, ni équipe permanente, ni théâtre, la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons.

Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musiques d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XX^e siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique mais dans la perspective d'un théâtre musical contemporain.

"La Péniche Opéra, ce n'est pas un répertoire, c'est un état d'esprit" - Maurice Fleuret.

Direction artistique de la Péniche Opéra :

Mireille Larroche

Conseil artistique de la Péniche Opéra :

● Béatrice Cramoix, Yves Coudray, Lionel Peintre, Sophie Boulain

NICOLE BROISSIN - SOPRANO

ANTOINETTE AUBERTIN



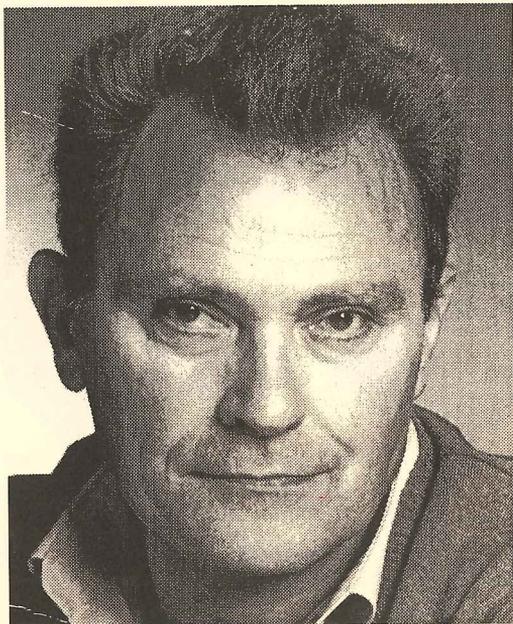
“L'opérette, c'est une femme” (1), ... c'est Nicole Broissin.

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique où elle remporte les Premiers Prix de Chant (Jean Giraudeau), Opéra-Comique (Roger Bourdin), Opérette (Victor Pujol), Solfège (Madeleine Vuillermoz), Nicole Broissin commence sa carrière dès sa sortie du Conservatoire et ne cesse depuis d'enchanter “son” public, en France et par delà les frontières : en Belgique, Suisse, Allemagne, Irlande, Australie, Canada... Elle crée entre autres “Rose de Noël”, “La Polka des Lampions”..., enregistre de nombreux disques : “La Basoche”, “Rose de Noël”, “La Chauve-Souris”, “La Veuve Joyeuse”, “Le Pays du Sourire”..., participe à des émissions et tourne pour la télévision : “Passionnément”, “Les Cloches de Corneville”, “Les Mousquetaires au Couvent”, “La Chauve-Souris”...

Depuis 1976, Nicole Broissin est professeur titulaire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour les classes d'Opérette et de Comédie-Musicale. En 1989, le Conservatoire du XI^e arrondissement de Paris lui demande de créer une classe d'Opérette. Professeur de chant à la Schola Cantorum, elle réalise en outre depuis de nombreuses années, des mises en scène en France et à l'étranger : “La Chauve Souris”, “Ciboulette”, “Valses de Vienne”, “Phi-Phi”...

(1) titre d'un show réalisé par N. Broissin en 1985

ROGER MOLLIN - BASSE PROSPER AUBERTIN



Roger Mollin entre au TNP Jean Vilar en 1952 : il y restera treize ans. Partenaire de Gérard Philipe, Maria Casarès et Jean Vilar notamment, il tient quarante rôles importants et signe quatre mise en scène : "Genousie" de R. de Obaldia, "Nicomède" de Corneille, "Les Rustres" de Goldoni et "La Fausse Suivante" dans lesquels il dirige Jean Rochefort, Laurent Terzieff, Michel Galabru et Geneviève Page.

Il crée en 1970 sa compagnie et monte jusqu'en 1976 douze spectacles au Théâtre 13 dont il est le Directeur ainsi que dans de nombreux Festivals Internationaux et en tournée.

Il devient professeur de comédie en 1976 à l'École Nationale Supérieure (ENSATT) de la rue Blanche tout en poursuivant sa carrière d'acteur tant au théâtre qu'à la télévision ou au cinéma.

En 1985, il entreprend des études de chant sous la direction de Gabriel Baquier, Michèle Command et René Bianco. Depuis, il alterne les activités d'artiste dramatique et lyrique.

Ménélas dans "La Belle Hélène" d'Offenbach est son premier rôle lyrique aux côtés de G. Baquier au Théâtre de Paris, Duparquet à l'Opéra de Metz dans "La Chauve-Souris" de Strauss, Le Roi Pausole dans "Les Aventures du Roi Pausole" à l'Opéra de Lausanne, Zscyan dans "Le Baron Tzigane" à l'Opéra de Montpellier, le Baron Popoff dans "La Veuve Joyeuse" de Lehar à l'Opéra d'Avignon, M. Boisse dans "Martin Squelette" d'Isabelle Aboulker à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay sous Bois et enfin Tonino dans "Ris-donc Paillasse", opéra solo de R. Mollin sur des musiques de Verdi, Massenet, Mozart, Ravel.

EDWIGE BOURDY - SOPRANO MARIE-ANNE ANNE BARBIER - SOPRANO FÉLICIE



Edwige Bourdy a fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de D. Duplex et au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Elle a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique. Elle chante également l'oratorio. Elle interprète les compositeurs contemporains : Dusapin, Ohana, Podromidès, V. Stéphan et interprète la musique baroque avec R. Jacobs, J.C. Malgoire, J.E. Gardiner et l'Ensemble Clément Jannequin.

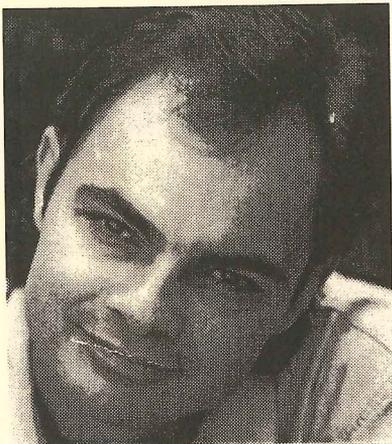
Depuis plusieurs années, elle participe régulièrement aux créations de La Péniche Opéra.



Se consacre au chant sous toutes ses formes : opérette, musique contemporaine, musique de chambre, art lyrique, chansons. Elle a chanté "Pierrot Lunaire" de Schönberg, "Les Noces de Figaro" de Mozart (rôle de la comtesse) et a participé à de nombreuses productions parmi lesquelles "Manon Lescaut" d'Aubert à l'Opéra Comique, "Nina et les Comédiens Ambulants" à la Péniche-Opéra, "La Périchole" et "Les Aventures du Roi Pausole" au Capitole de Toulouse, "Le Carnaval de Londres" à l'Opéra de Lausanne, "Les Empires de la Lune" avec la Compagnie Fracasse. Bien que se consacrant plus spécifiquement au lyrique, Anne Barbier donne de nombreux récitals : K. Weill, B. Brecht, F. Hollander, J. Cocteau, F. Blanche, R. Queneau, J. Prévert...

Elle a été l'héroïne de "Sommaire Soleil", opéra joué à la Péniche Opéra au printemps 1995.

LIONEL PEINTRE - BARYTON - MONSIEUR VICTOR FRANK T'HEZAN - TÉNOR - LALLUMETTE



Lauréat du C.N.S.M. de Paris dans la classe de R. Crespin et J.C. Benoit. Grand Prix de la Fondation de France 1985. Lionel Peintre se consacre principalement au concert.

Il se produit avec les Arts Florissants, l'ensemble vocal Bernard Tétu, les orchestres Colonne, de Châlon sur Saône, de Bourgogne, les Ensembles Erwartung, 2e2m, Musicatreize... dans un répertoire allant de Monteverdi à la musique du XX^e siècle.

Il ne délaisse pas l'opéra et chante dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger où les rôles mozartiens côtoient les créations de R. Koering, M. Reverdy, E. Canat de Chizy.

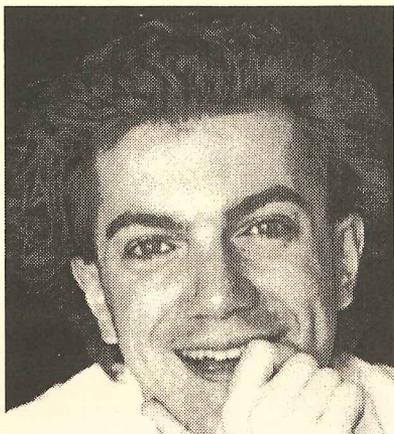
Depuis 1992, il joue dans de nombreuses créations de la Péniche Opéra ("Le Toréador" d'Adolphe Adam et "Von Heute auf Morgen" d'Arnold Schönberg, "Les Docteurs Miracle" de Bizet et Lecocq) et est entré dans son conseil artistique.



Lauréat du CNSM de Paris, Frank T'Hezan remporte le second prix au Concours International de Chant J. Offenbach 1992, le prix de l'Événement du Jeudi (décerné par J.F. Kahn) et le premier prix "Opérette" au Concours International de Chant de Marmande 1994.

Interprète privilégié d'Offenbach : "La Vie Parisienne", "Orphée aux Enfers", "Vent du Soir", "La Pêrichole"... il aborde aussi K. Weill : "Der Lindberghflug" (Lindbergh) créé à l'aéroport du Bourget et "Mahagonny" (J. Mahonney) à la Péniche-Opéra, et chante dans "Passport Musical pour Paris" d'I. Aboulker sous la direction de M. Rostropovitch (Festival d'Evian).. Chanteur et comédien, il se dirige vers le théâtre musical avec la Cie Fracasse : "Christophe Colomb" (Molière 1991), "Le Capitaine Fracasse", "L'Étoile" de Chabrier (le Roi Ouf). Au Théâtre Impérial de Compiègne, il se produit dans "Come Back Offenbach" et "J'aime le Music-Hall" de P. Jourdan et dans "La Pêrichole" (Piquillo). Invité par les grandes scènes lyriques françaises, Frank T'Hezan vient de créer, à la Péniche-Opéra, une pièce musicale dont il est l'auteur : "Toc et Mat". Nous avons pu également le voir dans le film de N. Companeez : "Je t'aime quand même".

YVES COUDRAY - TÉNOR - AMLAND ET TIGNARDON
GILLES BUGEAUD - BARYTON
CHANTEUR-COMÉDIEN - JEAN-PAUL LÉVY



Né en 1965, il est choisi à l'âge de 7 ans par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé "Graine d'Ortie". Dès lors, il suivra cette voie pendant dix ans, tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision.

Il commence à étudier le chant à 17 ans. En 1983, il entre au C.N.S.M. de Paris où il est l'élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier, Jean Christophe Benoît, Isabelle Aboulker et William Christie.

Depuis plusieurs années, il joue dans de nombreuses productions d'Opéra de la R.T.L.M.F., des créations de la Péniche Opéra ("Les Docteurs Miracle" de Bizet et Lecocq), avec l'Orchestre de Basse Normandie et divers ensembles baroques comme Les Arts Florissants sous la Direction de William Christie.

Depuis 1992, il est entré au Conseil Artistique de la Péniche Opéra.



Formé au C.N.S.M. de Paris pour les études de chant, d'art dramatique et de danse, au Cours Maurice Sarrazin pour l'art dramatique et titulaire d'une Maîtrise de Lettres Modernes (Université Paris Nanterre X), Gilles Bugeaud est vainqueur du Concours National d'Opérette du Thor en 1988.

Et son parcours, depuis, confirme son talent :

Brissac dans "Les Mousquetaires au Couvent" à Asnières, Pristisch dans "La Veuve Joyeuse" à Bordeaux, Gogol dans "Valses de Vienne" à Avignon, Sandor Varga dans "Rose de Noël" au Théâtre Déjazet à Paris, Moïse la Trinité dans "Mahagonny" de Kurt Weill, mise en scène de Mireille Larroche à la Péniche Opéra, Microscope dans "Le Voyage dans la Lune" d'Offenbach, mise en scène de Charlotte Nessi, "La Troisième Ligne", spectacle comique écrit et joué par G. Bugeaud, "Le Tour du Monde en 80 Langues", mise en scène de Alain Germain (Théâtre du Rond-Point), "Les Eaux d'Éms" de Léo Delibes qu'il met en scène pour la Péniche Opéra. Il a enregistré le rôle titre de "François Villon, l'Opéra", musique de Bruno Letort.

L'ENSEMBLE TETRAKTYTS

Créé en 1988, l'ensemble de musique de chambre Tetraktys, sous l'impulsion du violoniste Bernard Mauppin, est devenu un des pôles musicaux de référence dans l'Est de la France - en Franche-Comté plus particulièrement. Représentant ainsi l'action musicale de régionalisation, cet ensemble de solistes - cordes, vents et claviers - explore avec bonheur le répertoire si vaste de la musique de chambre, quintessence de la pensée musicale.

Tradition - découverte - création sont les trois axes qui motivent la programmation de ce groupe. Le désir de jouer la musique de notre temps fait s'intégrer naturellement le répertoire classique et la musique du XX^e siècle. Plusieurs compositeurs contemporains ont pu ainsi dédier à Tetraktys leur oeuvre.

Tetraktys est invité également à jouer fréquemment à l'extérieur de sa région, s'associant parfois à de grands solistes tels que récemment les violonistes Régis Pasquier, Patrice Fontanarosa, les flûtistes Christian Lardé, Patrick Gallois et le violoncelliste Roland Pidoux, le pianiste Bruno Rigutto...

L'ensemble a enregistré un C.D. salué par la critique - oeuvres de Mozart, Saint Saëns, Farkas et Webern.

Au fil des concerts, le public se trouve conquis par la chaleur communicative, l'élégance de style et l'originalité des programmes dus à la diversité des instruments qui composent l'ensemble, permettant d'interpréter certains chefs d'oeuvres du répertoire mais aussi de découvrir ou redécouvrir des pièces de valeur peu connues. Chaque concert devenant ainsi un moment privilégié.

L'ensemble bénéficie du soutien et de la confiance du Ministère de la Culture et de la Communication ainsi que des institutions Régionales et Départementales, permettant ainsi de mettre en valeur les richesses architecturales de la région en leur apportant l'émotion de la musique dans les lieux les plus divers.

Depuis sa création, l'ensemble Tetraktys anime un cycle annuel de concerts à Besançon dans la prestigieuse salle du Parlement.

ANNE-MARIE GROS - CHORÉGRAPHE BERTRAND COUDERC - ÉCLAIRAGISTE



Danseuse et comédienne de formation, Anne-Marie Gros suit les cours de l'Actor's Studio à Paris. Engagée en 1982 par Coline Serreau pour son film "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?", elle débute là une carrière qui ne dissociera jamais le mouvement de la comédie. Elle tourne de nombreux films pour le cinéma et la télévision avec J. Ivory, J.-M. Ribes, G. Jugnot, J. Becker, etc. Elle a fait partie de la Compagnie V. Cuno avant de créer son propre spectacle "Chère Daisy".

En 1990, le Festival de Radio France de Montpellier l'engage pour régler les tableaux d'"Ariane à Naxos" de R. Strauss. Suivent de nombreuses collaborations avec la Compagnie Fracasse qui lui demande, avec la Comédie de Picardie d'Amiens, de créer en 1995 son deuxième spectacle : "L'Histoire de Babar le Petit Éléphant" de J. de Brunhoff et F. Poulenc (repris en série à Paris en mars prochain). Depuis cette même année chorégraphe en résidence au Centre d'Éveil Artistique à l'Espace J. Prévert d'Aulnay sous Bois, elle créera en juin prochain l'opéra pour enfants de M.-O. Dupin "La Pension du Diable".

"Ô Mon Bel Inconnu" est sa troisième collaboration avec Mireille Larroche, après "Société Anonyme des Maris Prudents" de L. Beydts sur la Péniche Opéra et "La Bohème" de Puccini à l'Opéra-Comique.



Nanti de son BTS d'éclairagiste (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, 1987), Bertrand Couderc ne cesse d'éclairer les scènes parisiennes et provinciales :

- "Bastien, Bastienne" et "Le Directeur de Théâtre" de Mozart - Théâtre du Campagnol, Châtenay-Malabry (1988)
- "Ruy Blas" (V. Hugo) - Théâtre de Sartrouville (1990)
- "Mme Marguerite" (R. Arhayde) - Théâtre Paul Fort, Nantes (1990)
- "Surfaces Sensibles", chorégraphie de Ch. Bayle - Maison des Congrès de Clermont-Ferrand (1991)
- "Ferdinande des Abysses" (K. Serres) - Lille (1992)
- "Aloïse Corba" - Centre Culturel Suisse, Paris (1993)
- "Baudelaire", montage de F. Liedgers d'après Ch. Baudelaire - Théâtre Paris-Villette (1994)
- "Hortense a dit : je m'en fous" (G. Feydeau) - Festival de St Jean d'Angély (1995)
- "Le Monde des Insectes" (de J.H. Fabre) - Théâtre National de Strasbourg (1995)

...mais aussi les expositions (1994 : Cité des Sciences)... et les Caves de Roquefort Société (1995)

Bertrand Couderc a été l'assistant de Marie Nicolas et de Jean-Luc Chanonat.

EVELYNE GUILLIN - COSTUMIÈRE

JEAN-PIERRE LARROCHE

SCÉNOGRAPHE - DÉCORATEUR

● Evelyne Guillin obtient en 1980 son Diplôme National, section Peinture, de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Jusqu'en 1988, elle se consacre essentiellement à la peinture et participe à de nombreuses expositions. En 1982, elle est sélectionnée pour le Salon de la Jeune Peinture au Grand Palais. En 1988, Lauréate du Concours du Ministère des Affaires Étrangères, elle reçoit une bourse d'études artistiques et théâtrales pour un an en Italie. En 1989 et 1990, elle est assistante-costumière pour le Piccolo Teatro de Milan dirigé par G. Strehler, participe à la création de spectacles auprès de metteurs en scène tels que G. Strehler, E. d'Amato, C. Battistoni, H. Brockhaus, L. Puggelli.

En 1991, de retour en France, elle se consacre à la création de costumes et de scénographies auprès de metteurs en scène de théâtre tels que J.-C. Gal, L. Février, J. Valverde, A. Rais, J.-L. Terrade, D. Quehec, M. Larroche, ... auprès de chorégraphes et danseurs : D. Petit, Shakun Tala (danse indienne), C. Seveno (danse africaine).

Né en 1957. Réalise depuis une quinzaine d'années des décors pour le théâtre notamment avec M. Rostain - "Piano", "Cendron", "La Scala di Seta"... (entre autres à la Grande Halle de la Villette) - T. Roisin - "Noé", "Montaigne"... (Maison de la Culture de Grenoble et Scène Nationale de Cergy-Pontoise) - M. Dubois - "Un Ciel Pâle sur la Ville" et "Caresse" (Comédie de Caen) - F. Paya - Théâtre du Lierre à Paris - L. Février - "Inès Mendo" (Comédie de Caen) - V. Colin - "Candide" (Théâtre de la Tempête) - J.-Y. Lazennec - "Les Généraux" créé au Festival d'Avignon (1995)..

Réalise parallèlement ses propres spectacles : Un Théâtre d'Aventures de l'Inanimé, en 1984 avec M. Gonzalez et A. Salomon : "Les Travaux d'Ornithologie", "Le Rébus Malheureux" et "Le Système du Monde" en 1988 et 1990 avec la complicité de M. Rostain. En 1992, "Le Décapité Récalcitrant" avec la complicité de T. Roisin et en 1994 : "Achille Immobile à Grand Pas" avec S. Dutrieux et P. Hamet.

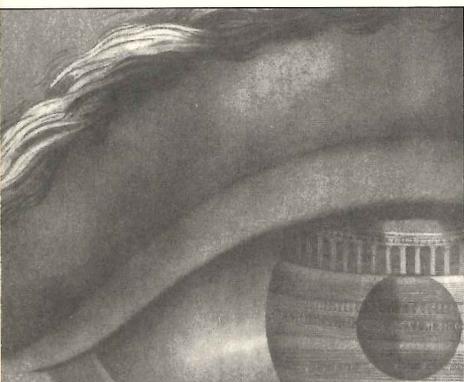
GALERIE
DU
THÉÂTRE

12 RUE CHIFFLET
25000 BESANÇON
TEL : 81 83 17 23

FOLINAIS

EXPOSITION DU 9 AU 30 MARS

La galerie est ouverte du mardi au samedi
de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h
Dimanches 10, 17 et 24 mars de 15 h à 19 h



Opéra Théâtre de Besançon
Place du Théâtre
25000 Besançon
Réservations : 81.83.03.33
Administration : 81.82.02.00
Fax : 81.82.39.00